

la vie de LVAUTO

la vie de L'AUTO

18
PAGES
DE PETITES ANNONCES
DE PASSIONNÉS P. 44

CHAQUE SEMAINE, LE N° 1 DE LA PRESSE AUTO DE COLLECTION DEPUIS 1976



GRAND PRIX DE TOURS P. 16

Un nouveau virage !



PRISE EN MAINS

LANCIA AURELIA B 22
Look berline
mais V6 sportif P.42

RALLYE INTERNATIONAL P. 20

370 MG ont envahi la France



AFFAIRES ESPAGNOLES P. 22



La Renault Caravelle à 7500 €

PRATIQUE

LE MANS CLASSIC

Plan, horaires, plateaux... P. 12

HISTORIC TOUR CHARADE

Auvergne : 364 pilotes pour 23 courses P.26

FIAT X1/9

Conseils d'achat, points à surveiller, pièces... P.43

RESTAURATION

Rosengart LR 145 de 1934 P.40

L'assurance collection pour toutes !

Tradition, Sécurité & PRIX EN BAISSÉ !



www.assurances-therond.fr
DEVIS, SOUSCRIPTION & ESPACE ADHÉRENT EN LIGNE



F 3,40 € • BEL 3,60 € / ISSN 051 2188
L 19642 - 1723 - F: 3,40 €



ÉDITIONS LVA

Ça déménage !



Une quarantaine de véhicules d'avant guerre étaient exposés sur la place Jeanne d'Arc de Chinon, ici une Panhard & Levassor Type X 45 de 1924 précédant une Delage DI de 1923.

Le Grand Prix de Tours... quitte la ville de Tours pour rejoindre la cité médiévale de Chinon. Rempli de potentiel, ce nouveau site a attiré près de 300 collectionneurs.

PRATIQUE

Date : 25-26 juin

Chiffres : 180 véhicules au rallye, 282 aux séances de roulage

Tarifs : spectacle gratuit, participation au rallye 200 €/équipement, 350 € avec la soirée de gala, participation aux démonstrations 30 €

Contact : ASSOCIATION COMMÉMORATION HISTORIQUE DU GRAND PRIX DE TOURS, 37, rue du Grand Moulin, 37510 Saint-Genouph, tél. 06 80 72 24 18, e-mail : grandprixdetours@wanadoo.fr, www.grandprixdetours.com

Corr. Bertrand VIET

Après avoir été organisé pendant plusieurs années (de 2003 à 2015) à Tours, c'est à Chinon que la 16^e édition du Grand Prix de Tours trouve refuge. Un départ motivé par l'arrivée du tramway qui traversait, à un rythme cadencé, le circuit au cœur de l'événement... Comme de coutume, la manifestation débute le samedi matin par un rallye de 150 km sur les routes de Touraine et d'Anjou. Regroupés sur la place Jeanne d'Arc de Chinon, les collectionneurs rejoindront le château de Jalesnes, puis le Domaine de Roiffé où ils assisteront à un spectacle aérien, effectué par 24 avions anciens (de 1917 à 1948) pilotés par les virtuoses des Ailes du Grand



Le club Qui n'en veut expose une caravane Escargot (à g.), fabriquée à Fontainebleau et, une Lamarche, fabriquée par un carrossier tourangeau.

Prix. En fin d'après-midi, les participants regagneront Chinon pour assister à la soirée de gala organisée aux caves Painctes, dans d'anciennes carrières transformées en celliers dès le 15^e siècle.

Un écrin arboré

Mais c'est le dimanche matin que le Grand Prix de Tours prend véritablement toute sa dimension, avec l'organisation de séances de roulage en centre-ville. Charmeur, ce nouveau site offre à la fois une allée arborée, propice aux expositions, et un circuit en ville, de taille humaine (1,1 km),

sur lequel les spectateurs peuvent se déplacer en toute sécurité. Déjà, les mécaniques affûtées vrombissent dans la cité médiévale et entrent en scène. Réparties sur plusieurs plateaux, les voitures se relaient dans les rues de Chinon. Parmi celles-ci, on retrouve traditionnellement de nombreuses voitures anglaises (Triumph, MG, Austin-Healey), mais aussi plusieurs avant-guerre et des modèles musclés, souvent américains. Réussie, cette première édition offre plusieurs axes de développement prometteurs au Grand Prix de Tours. ■

À suivre !



Christophe Deschamps, devant une Willys station wagon (à g.) et un camion FC 170

« Passionné de jeep civiles »

« Après la guerre, pour faire tourner les usines, Willys Overland présentera une gamme de véhicules civils dans laquelle on trouvera une familiale station wagon, un pick-up, et même un cabriolet », explique Christophe Deschamps. Surnommé *Early*, le modèle station wagon présenté est doté de 2 roues motrices et reprend la mécanique de la Jeep militaire, accouplée à une boîte de vitesses Borg Warner à 3 rapports avec overdrive. Présentée comme l'un des premiers SUV, cette voiture est en réalité une fausse Woody, puisque ses panneaux de carrosserie en acier sont recouverts d'une teinte imitant l'aspect du bois. Quant au camion FC 170 (Forward Control, pour cabine avancée) motorisé par un 6-cylindres Continental, il servait à l'origine de véhicule magnétoscope à l'ORTF pour retransmettre le Tour de France cycliste.

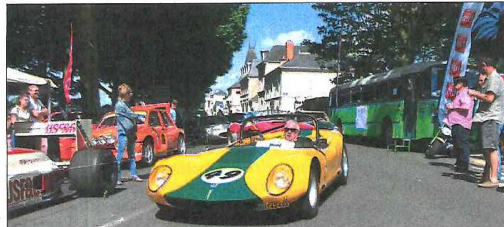


▲ Nicolas Montier (à g.) et Laurent Carré, membre de Nostal'10, annoncent le projet de panneautage de la Nationale 10 historique, et un embouteillage 2017.

En dépit des nombreuses chicanes, le "circuit" de Chinon offre quelques portions propices au plaisir de conduite, ici une Bentley 4,5 Litre. ►



▲ Philippe Potier entre sur le circuit urbain de la ville de Chinon aux commandes de sa Renault AX.



▲ Voici l'élégante et performante barquette Fournier-Marcadier de Jean-Luc Vinet, dans le paddock.



▲ Une Renault 8 Gordini en appui, avec le château de Chinon et la Vienne en toile de fond.

UN NOUVEAU SITE

Michel Loreille (à g.), organisateur, Jean-Luc Dupont, maire de Chinon



LVA : M. le Maire, qu'est-ce qui vous a motivé pour accueillir le Grand Prix de Tours à Chinon ?

Jean-Luc Dupont : Ma volonté est de faire rayonner Chinon et nous n'avions pas ce type de manifestation dans notre ville. L'aura du Grand Prix de Tours et sa capacité à faire venir un public nombreux m'ont convaincu de mettre à disposition cet écrin de verdure arboré, situé au bord de la Vienne. Nous avons signé une convention de 5 ans et, compte tenu de la ferveur manifestée par le public et les participants, j'ai l'impression que l'événement sera organisé encore un certain nombre d'années à Chinon...

LVA : Michel, qu'avez-vous trouvé à Chinon ?

Michel Loreille : Le problème principal rencontré à Tours était la traversée intempestive du tramway dans la manifestation. Sans parler, l'an dernier, de la venue d'un escadron de policiers municipaux et la mise en place d'un radar ! À Chinon, nous avons trouvé une municipalité motivée ainsi qu'un site magique, idéal pour accueillir les clubs et les exposants. Bien proportionné, le circuit urbain permet d'accueillir du public en toute sécurité sur toute sa longueur.

LVA : Allez-vous conserver le nom du Grand Prix de Tours ?

M. L. : Le rallye du samedi s'appellera toujours Rallye de la commémoration du Grand Prix de Tours. Quant à l'appellation Grand Prix de Tours, l'appellation nous appartient, mais nous trouverons autre chose pour le roulage du dimanche.

LVA : Quelles difficultés avez-vous rencontré pour organiser cette manifestation ?

M. L. : Nous avons clairement un vide juridique concernant l'organisation de ce type de manifestation. Avec la préfecture, cela n'a pas été simple, puisque trois mois de tractations ont été nécessaires pour la valider... Par exemple, nous avons été contraints d'avoir trois médecins présents sur le site. Avec la FFSA, dont j'ai été membre de la commission VHC 15 ans, et la FFVE, il va falloir que nous définissions des règles spécifiques à ce type d'événements.

LVA : Des idées pour les prochaines éditions ?

M. L. : Mon idée est de recréer une manifestation pour les vrais passionnés. Dans cette optique, nous allons faire venir les collectionneurs anglais à Chinon et, dans les prochaines années, organiser, par exemple, des plateaux monotypes, dédiés par exemple aux voitures anglaises, comme les MG ou Riley, ou aux italiennes, dont Osca et Maserati...



◀ Surpris sur le tracé balisé, le conducteur de cette élégante Buick 1941 coupé fastback Sedanet s'en donne à cœur joie.

La place aidant, plusieurs tracteurs ont été exposés dans l'allée arborée, ici un Volvo Bollinder Munktelts 350. ▼

